

CAPRICES ET FANTAISIES

(Pour le *Glaneur*)

Enfin je suis décidé : je jette aux orties mes livres et mes cahiers d'étudiant. Adieu, temple de Thémis, avec tes interminables chicanes ! Adieu, sombres salles de l'Université, vos murs ennuyeux ne résonneront plus du bruit de mes pas rêveurs ! Vous ne me verrez plus grelottant sur vos sièges rustiques. Adieu, vous aussi, aimables compagnons de mes heures de cours ; je ne puis pourtant briser avec vous, sans laisser mon cœur vous formuler un vœu sincère : puissent vos intelligences se dilater sous l'action bienfaisante de la lumière que fera jaillir l'étude de vos livres de droit !.....

Pour moi je veux occuper plus d'espace sur la machine ronde. L'obscurité d'un bureau d'avocat fatigue mon existence. Je me sens trop à l'étroit dans ce Montréal égoïste, et je suis désespéré.... oui désespéré de toujours végéter dans l'oubli. Vers moi se penche la voix alléchante de la renommée qui me convie aux banquets des grands hommes. Bientôt je serai connu, respecté, honoré, et les journaux, popularisant mon nom, augmenteront ma célébrité comme poète.

En effet, je veux être poète. Le dieu du Permesse me darde un regard plein de promesses. Un courant de poésie vient de sillonner mon être, tandis qu'une inspiration réelle, pathétique en-